

RÉFLEXIONS

en bref

Finir dans
la force

mars-avril 2017

Table des Matières

- 4 Finir dans la force
- 5 Cédant Sawyer
- 8 Les habitudes d'une maison saine
- 11 S'occuper du mariage
- 14 Sommes-nous toujours amies ?
- 16 Une rencontre bénie
- 18 Le danger des distractions
- 20 Mon jardin secret
- 23 Le programme « Next Steps »
- 28 Semer en pensant à la récolte



5



14



23

Nous sommes toujours à la recherche des écrivaines, traductrices et graphistes !

Coordonnateur de projet :
Traducteurs du Roi
(www.TraducteursduRoi.com)

Traduction : Laretta Yawa Ahawo,
Karina Ripamonti, Sharon Ritchie,
Anne Marie Van den Berg

Révision : Lylas de Souza,
Liane Grant

Mise en page : Jonathan Grant

Ce numéro comprend la traduction française de certains articles du magazine *Reflections* publié par le Ministère des femmes de l'Église Pentecôtiste Unie Internationale (www.ladiesministries.org), avec la permission du rédacteur.

Rédacteur en chef : Robin Johnston
Rédacteur adjoint : P. Daniel Buford
Présidente du Ministère des femmes :
Linda Gleason
Rédactrice : Melody Reeve
Graphiste : Laura Merchant

Réflexions en bref

Revue électronique publiée tous les deux mois, pour les femmes de l'Église Pentecôtiste Unie Internationale

Pour vous abonner, envoyez un courriel à LianeGrant@outlook.com

Faites-le savoir à vos amies !

Nous acceptons également des articles écrits en français pour la revue.

Les textes bibliques sont tirés de la version Louis Segond, Nouvelle Édition de Genève 1979.



ÉPUI

Énoncé de mission

Évangéliser les femmes de tout âge, améliorer leur vie et les encourager.

Doctrines fondamentales

La doctrine fondamentale de cette organisation est basée sur la Bible avec la plénitude du salut qui est : la repentance, le baptême par immersion au nom du Seigneur Jésus-Christ pour la rémission des péchés et le baptême du Saint-Esprit avec le signe initial du parler en d'autres langues, selon que l'Esprit donne de s'exprimer. Nous nous efforcerons de garder l'unité de l'Esprit, jusqu'à ce que nous atteignons l'unité de la foi. En même temps, nous avertissons tous les frères de ne pas contester leurs différentes opinions, et de ce fait désunir le Corps.



FINIR DANS LA FORCE

Un de mes « sujets » préférés pendant l'école primaire était l'éducation physique et le temps passé sur la cour de récréation. Je me souviens me débarrasser des callosités sur mes mains. Celles-ci étant causées par le temps passé sur les barres métalliques de la cage à grimper. J'adorais sauter à la corde — particulièrement « Double Dutch ». J'adorais courir, que ce soit sur les pistes ou autour de la cour de l'école. Et j'étais très proche de gagner les courses quand je courais — s'il n'y avait pas eu Laura. Elle pouvait me dépasser, en dépit de tout l'effort que je fournissais. Je terminais souvent très essoufflée tout en tenant mon point de côté provoqué par mon activité intense. Je n'arrivais pas la première, mais je finissais ces courses à pied !

Paul a assimilé la vie d'un chrétien au stade (I Corinthiens 9 : 24) et à une course (II Timothée 4 : 7). L'auteur des Hébreux a aussi comparé l'expérience chrétienne à une carrière : « Rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte » (Hébreux 12 : 1). Une version anglaise, The Living Bible, le déclare ainsi : « Rejetons tout ce qui nous ralentit ou nous retient, et spéci-

quement ces péchés qui s'enroulent autour de nos pieds d'une manière si serrée et nous font trébucher; et courons avec persévérance la carrière particulière que Dieu a mise devant nous. »

La vie vient avec de nombreux chapitres. Nous pouvons courir au niveau du sol sans aucun obstacle dans certains d'entre eux. D'autres chapitres nous font courir dans une côte et l'effort que nous faisons nous fait mal et nous essouffle. À d'autres moments, notre course peut être en pente — un peu facile, mais nous devons faire attention de ne pas aller si vite que nous trébuchions en permettant au péché de rentrer.

Qu'importe la facilité ou la difficulté de la course de la vie, nous devons continuer à tourner les pages du livre de notre vie — chapitre après chapitre. Il se peut que nous terminions notre course avec des bosses, des bleus et des cicatrices, mais prenons la décision de finir dans la force. Notre relation avec Jésus-Christ nous donnera la force d'endurer la course pour qu'au final, nous puissions dire comme Paul : « J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Désormais, la couronne de justice m'est réservée. » (II Timothée 4 : 7-8).



Cédant Sawyer

Christi MaGee

Debout à côté de mon doux garçon, Sawyer, qui était couché sur son lit d'hôpital, j'entendais encore dans mon esprit les paroles du médecin le jour précédant : aucune espérance; nécessité d'un respirateur; greffe du cœur et des poumons; transfert de Dallas à Philadelphie; aucun enfant n'a survécu à ces procédures... Les larmes ont commencé à traverser mon visage alors qu'un désespoir profond remplissait mon esprit et mon cœur. Durant les neuf semaines précédentes, ma foi était restée ferme. Malgré cette sombre situation, je croyais que Dieu nous donnerait un miracle. J'avais prié selon la Parole, j'avais intercédé et donné des

paroles de vie pour notre cas. Mais dans le moment présent, c'était une indignation juste qui remplissait mon cœur : « Dieu, j'ai fait tout ce qu'on m'a enseigné à faire. Pourquoi ne m'entends-tu pas ? »

Doucement, Dieu m'a rappelé que je ne lui avais jamais demandé sa volonté pour la vie de Sawyer. Je n'avais jamais demandé à Dieu : « Quelle est ta volonté pour nos vies — pour Sawyer, pour moi, pour mon mari ? » Puis Dieu m'a impressionné avec cette pensée : « Je pourrais te donner ce que toi, tu veux, ou préférerais-tu recevoir ce qui est véritablement la meilleure chose pour toi ? » Mon cœur a crié : « Ô non, Dieu, non ! »

Nous restons sur le bon chemin et recevrons notre guérison à travers la prière, le jeûne, et la lecture de la Parole

Mes pensées sont retournées vers Anne, car quelques semaines en avant, Dieu m'avait fait considérer la façon dont Anne avait retourné à Dieu son fils Samuel pour accomplir le vœu qu'elle lui avait fait lorsqu'elle était stérile. Après la naissance de Samuel, Dieu ne l'a pas laissé toujours stérile. À cause de son sacrifice, il lui a donné d'autres fils et des filles. Durant plusieurs semaines, il y avait eu dans mon esprit une lutte acharnée : continuerai-je avec mes plans, mes espoirs, mes rêves, ou suivrai-je le plan parfait de Dieu ? Toute seule, avec les larmes coulant sur mon visage, j'ai doucement dit : « Dieu, je te retourne mon fils Sawyer. Je désire ton plan pour nos vies — peu importe ce qu'il peut être. » Comme Job, j'ai prié : Même s'il me tuait, j'aurais confiance en lui. (Job 13 : 15)

Deux semaines plus tard, nous avons enterré Sawyer. Mon cœur

semblait être déchiré en plusieurs morceaux. Ma foi était brisée; j'étais remplie de colère, de crainte, de jalousie, d'amertume, et de défaite. Il me fallait décider : permettrai-je à ces sentiments de m'envahir totalement, ou choisirai-je de permettre à Dieu de guérir mon cœur et mon esprit ?

On n'a pas besoin d'enterrer un enfant pour expérimenter ces mêmes émotions. Plusieurs circonstances de la vie peuvent causer la confusion, endommager notre sens d'objectif, et troubler notre marche avec Dieu. Dans ces moments, souvenez-vous des paroles du Psaume 108 : 1 : « Mon cœur est affermi, ô Dieu, je chanterai, je ferai retentir mes instruments. »

Lorsque nous commençons quelque chose de nouveau ou passons par des circonstances difficiles, il nous faut avoir nos cœurs fixés sur le Dieu qui tient dans ses mains notre avenir. Nous restons sur le bon chemin et recevrons notre guérison à

travers la prière, le jeûne, et la lecture de la Parole. En faisant ainsi, on construit une intimité avec Dieu, et notre confiance en lui grandit, ce qui nous permet d'entendre sa voix malgré le désordre de la vie ici-bas. Cela nous permet d'être attirés et guidés par l'Esprit de Dieu afin que nos pas soient affermis par le Seigneur.

Il y aura des obstacles et des revers durant notre voyage pour accomplir l'objectif de Dieu dans nos vies. N'oublions jamais que ces obstacles ne sont que des revers temporaires. Romains 8 : 28 dit que nous savons « que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein ». Dieu utilise la dureté et les victoires pour nous façonner et pour nous former en vases d'honneur pour sa gloire. Parfois, c'est seulement avec le temps que nous arrivons à regarder en arrière pour voir comment les déceptions, les épreuves, et les victoires ont formé ensemble un bel ouvrage de Dieu en nous, sa création.

En jetant un regard sur ma vie jusqu'à présent, Sawyer fait partie intégrale de la courtepoinette qu'est ma marche avec mon Créateur. Les leçons apprises durant les jours sombres m'ont donné la force de choisir l'amour plutôt que la colère, la paix au lieu de la crainte, le contentement plutôt que la jalousie, la joie et non pas l'amertume, et le succès et non pas la défaite. Je suis une meilleure mère, femme, amie, et femme de pasteur parce que j'ai cédé à Dieu ma volonté en choisissant de rester sur

son chemin pour terminer la course qu'il a mise devant moi. L'impact de ma décision est toujours en voie d'accomplissement. Mon mari, ma fille, et moi-même, nous faisons ensemble au cœur de notre ville de Reading, Pennsylvanie un ministère envers ceux qui sont affamés, brisés, et remplis de douleur.

La Parole de Dieu me rappelle qu'autant que : « les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées. » (Ésaïe 55 : 9)

Christi MaGee est la femme de Stacey MaGee et la mère de Savannah Grace. Elle est femme du pasteur est missionnaire nord-américaine à Reading à la Pennsylvanie. Christi détient un diplôme en enseignement primaire.



Cet article, y compris les images, a été publié pour la première fois dans le magazine *Reflections* du numéro mars-avril 2017.



Les habitudes d'une maison saine

Une maison qui crée un environnement et maintient l'unité entre l'âme, l'esprit et le corps (1 Thessaloniens 5 : 23) donne une famille équilibrée. Considérez les habitudes d'une maison saine.

Des âmes saines. La prière en famille et une assistance régulière à l'église sont des manières puissantes de joindre nos cœurs et de consolider notre foi ensemble. Un plus grand pourcentage de jeunes adultes reste à l'église lorsqu'ils sont pleinement engagés en tant que famille dans une communauté de foi dynamique. Pour assurer une bonne santé, il est nécessaire de faire des choses

qui concernent l'âme une priorité (3 Jean 1 : 2).

Une communication saine.

La force de l'unité de la famille dépend de la qualité de la communication. Traitez les mots comme étant précieux. Appréciez-vous l'un l'autre chaque jour. Ayez les conversations difficiles nécessaires pour vous entendre, vous pardonner et vous réconcilier mutuellement. Certaines familles reconnectent pendant le dîner. D'autres familles préfèrent le faire à l'heure de coucher. Planifiez des occasions d'avoir une communication cohérente, aimante et encourageante.

Des relations saines. Les familles solides sont bâties à travers de beaucoup de temps passés ensemble. Résistez à la culture pressée qui vol le temps passé en famille. Que ce soit une sortie spontanée, une tradition familiale ou une semaine de vacances, rien ne peut remplacer l'importance des souvenirs familiaux. Faites maintenant ce qui constituera un système de valeurs pour les futures générations : la famille d'abord !

Un style de vie sain. Les familles actives sont des familles saines. Non seulement l'exercice physique nous donne quelque chose à faire ensemble, mais cela aide aussi nos enfants à mettre de côté leurs gadgets électroniques et à bouger. Encouragez de saines habitudes alimentaires. Emmenez les enfants à l'épicerie et enseignez-leur sur les valeurs nutritives et les étiquettes. Enseignez-leur à préparer des repas nutritifs.

Un engagement sain. Scott M. Stanley, chercheur dans le domaine du mariage et de la famille (*The Power of Commitment: A Guide to Active, Lifelong Love*) suggère qu'il y a deux types de communication: le dévouement et la contrainte. Le dévouement est le désir d'une personne de faire en sorte que quelque chose arrive. La contrainte est le devoir de faire quelque chose qui serait une catastrophe si on le négligeait. Lorsque le dévouement décroît, l'engagement par la contrainte permet aux familles

de passer à travers un temps difficile. (Lisez 1 Corinthiens 13 : 4-8). Les familles chrétiennes fortes peuvent transformer la culture lorsque nous déclarons ouvertement au monde le plan de Dieu pour une vie saine : « Mais voici l'ordre que je leur ai donné: Écoutez ma voix, Et je serai votre Dieu, Et vous serez mon peuple; Marchez dans toutes les voies que je vous prescris, Afin que vous soyez heureux, » Jérémie 7 : 23

Enseigner aux enfants l'intendance

L'intendance est un principe important à apprendre à un jeune âge, parce qu'elle aide nos enfants à intégrer dans leur vie les décisions qui plaisent à Dieu. Voici quatre façons pratiques d'enseigner l'intendance à nos enfants.

La gestion du trésor de Dieu (Matthieu 6 : 20-21)

La gestion commence par le fait de comprendre que Dieu est le véritable propriétaire de toute chose par le droit de la création (Psaumes 24 : 1). Nous sommes seulement les gestionnaires des ressources de Dieu.

Permettez aux enfants de faire des tâches ménagères dans la maison pour gagner un peu d'argent. Montrez un simple budget en étiquetant quatre pots comme suit : dîme 10 %, offrande 10 %, épargne 10 %, dépenses 70 %. Alors qu'ils apprennent à gérer les ressources que Dieu leur a données, ils verront comment fonctionne le plan financier de Dieu.

La gestion du temps de Dieu

(Éphésiens 5 : 15-16)

Encouragez les enfants à penser à comment ils dépensent leur temps. Faites-leur comprendre que ce n'est pas « mon temps », mais c'est le temps que Dieu me donne pour l'utiliser. Défiiez les enfants à trouver la meilleure façon d'utiliser le temps afin de donner gloire à Dieu.

La gestion des talents de Dieu

(1 Pierre 4 : 10)

Enseignez aux enfants qu'ils ont été créés par Dieu dans un but spécifique. Discutez avec eux des merveilleux talents que Dieu leur a donnés. Demandez-leur comment ces talents peuvent être utilisés maintenant pour servir Dieu. Inspirez-les à continuer à développer leurs talents afin qu'ils soient même plus efficaces.

La gestion de la vérité de Dieu

(1 Timothée 6 : 20)

La Bible tient une position sans compromis sur l'Évangile et déclare que ces vérités doivent être préservées, vécues et transmises (Galates 1 : 8-9; 1 Timothée 1 : 18-20; 2 Timothée 1 : 13-14; 2 Timothée 2 : 2).

Demandez à vos enfants quels sont leurs biens les plus précieux et comment ils les apprécient et les protègent. Décrivez la qualité inestimable de l'Évangile que Dieu nous a confié. Exhortez-les à ne pas s'en séparer pour le plaisir, l'honneur, les richesses ou n'importe quoi d'autre dans ce monde.

Cet article, y compris les images, a été publié pour la première fois dans le magazine *Reflections* du numéro mars-avril 2017.



Julie Long partage une vie joyeuse avec son mari Peter, au Nouveau-Brunswick au Canada, où ils sont les pasteurs des Pentecostals of Miramichi. Ils sont les parents fiers de Tyler (14) et Madison (9). Elle sert en tant que présidente du Ministère des femmes du district de l'Atlantique.



Jennifer McCurrach

S'occuper du mariage

Un mariage heureux n'arrive pas par hasard. Tout comme un jardin rempli de fleurs, un mariage heureux exige une attention expresse et constante. Pour que les graines poussent, il faut les planter dans les meilleurs endroits d'une manière intentionnelle et soigneuse. On ne peut pas laisser une fleur à elle-même pour bien se porter, car pour survivre et bien se porter, elle a besoin d'être soignée avec la nourriture et l'eau. Il faut continuellement garder les yeux ouverts pour identifier et pour éradiquer les mauvaises herbes; sinon, elles vont consumer les substances nutritives qui sont nécessaires aux fleurs et bloquer les rayons de soleil dont les fleurs ont besoin. Tout comme un jardin de fleurs, le mariage est un endroit de grande beauté, d'émerveillement, de force, et de paix, mais il exige les soins continuels et attentionnés afin de survivre et de croître.

Les graines d'un mariage sont l'amour et le désir pour une relation encore plus proche, et cela prend racine dans le cœur quand Dieu nous amène vers celui qu'il a choisi pour nous. Ces graines d'amour sont miraculeuses en raison de leur potentiel de grandir en quelque chose de beaucoup plus grande et belle que la graine elle-même. 1 Corinthiens nous dit que l'amour est patient, plein de bonté et d'honnêteté. Tout comme les graines d'une fleur, il faut qu'elles soient plantées dans un endroit (c'est à dire, avec un partenaire) qui pourvoira le bon environnement pour les faire croître. Quand l'amour est planté sur une terre rocheuse, la fleur qui pousse sera faible et petite, et sans doute elle ne durera pas longtemps.

Cependant, planter la graine n'est que le premier pas d'un engagement à vie pour travailler et pour prendre soin du jardin. Au contraire des contes de

fées de notre enfance, une cérémonie de mariage n'est pas la fin de l'histoire, mais plutôt le commencement. Créer un environnement de croissance dans un mariage exige le pardon, la patience, et la douceur. Il faut une touche tendre lorsque nous travaillons avec une fleur délicate, et de la même façon, il faut la gentillesse avec notre époux. Les conceptions simples, telles que la bonté, le pardon, et un véritable engagement, sont nécessaires pour nourrir les graines d'amour. Pour que l'amour continue à grandir, il faut le soigner, non pas comme un ajout après coup, mais journallement. La lumière du soleil dans la forme d'encouragement et de soutien inspire les fleurs d'amour de devenir grandes et de viser pour le ciel. Ce sont les fleurs qui reçoivent la plus grande attention qui deviennent les plus fortes et qui durent le plus longtemps.

On dit qu'un mariage devrait être 50/50; cependant, donner la moitié de vous-même à n'importe quel effort n'assure pas le succès. Pour que le mariage réussisse, un engagement à 100 pour cent est nécessaire de la part de tous les deux, le mari et la femme. Quand tous les deux considèrent en tout temps les besoins de l'autre, les besoins de tous

les deux sont satisfaits d'une façon constante et positive. La culture de nos jours a tendance de promouvoir l'égoïsme; elle nous enseigne à mettre nos propres besoins dans la première place. De l'autre côté, Dieu dit que l'égoïsme amène à l'isolation et aux situations dangereuses. Le mariage est un exemple terrestre de la relation divine de Dieu avec les hommes, et comme tel, il exige une dépendance l'une sur l'autre, pareil à la dépendance que Dieu nous exige de nous.

Finalement, un jardin doit être gardé et protégé contre les choses qui peuvent rentrer pour le détruire. Les mauvaises herbes de la vie peuvent entrer silencieusement et de manière inaperçue pour prendre racine, et elles peuvent être déjà grandes avant qu'on les voie. Une vigilance constante est nécessaire pour tenir à distance les choses qui peuvent voler la nourriture d'un mariage, le laissant dans un état de faiblesse jusqu'à ce qu'il soit détruit. Il est nécessaire de créer une atmosphère d'honnêteté, de transparence, et d'intimité émotionnelle afin de protéger la croissance de la relation. Souvent les couples sentent qu'ils montrent un manque de confiance ou une méfiance s'ils parlent de leurs soucis. Cependant, Dieu nous avertit que la complaisance nous détruit, donc il faut nous garder contre cela (Proverbes 1 : 32).

Si nous permettons trop d'intimité de prendre racine dans nos autres relations, ou si nous introduisons des activités/pensées /idées dans notre mariage qui nous distraient du plan de Dieu, les mauvaises



herbes de méfiance, d'apathie, et de mécontentement croîtront. Si nous le permettons, d'autres distractions telles que nos carrières, nos passe-temps, ou même notre famille, peuvent prendre trop d'importance et éclipser l'importance de notre couple. Apprendre à avoir une communication ouverte, créer une atmosphère de sûreté où nous pouvons parler de ce qui nous gêne est essentiel pour « déraciner » les distractions dangereuses.

Le premier pas en créant un bon mariage, c'est de choisir le meilleur terrain pour planter les graines de notre amour. Il est essentiel à la relation d'encourager une situation où il est possible d'adresser les besoins d'une manière saine, où on peut demander ouvertement ce qui est nécessaire au lieu d'attendre que quelqu'un puisse le « deviner ». Pour maintenir un environnement sain, il est nécessaire de se garder contre les distractions et les choses qui peuvent déformer la relation du mariage. À la fin, devenir « une seule chair » n'est pas le travail d'un moment, mais plutôt le processus de toute une vie. Comme le jardin composé des belles fleurs des miracles de Dieu et de sa paix, il faut qu'un mariage soit soigné journalièrement avec amour, avec gentillesse, et avec paix, afin de croître.

Apprendre à avoir une communication ouverte, créer une atmosphère de sûreté où nous pouvons parler de ce qui nous gêne est essentiel pour « déraciner » les distractions dangereuses.

Cet article, y compris les images, a été publié pour la première fois dans le magazine *Reflections* du numéro mars-avril 2017.



Jennifer McCurrach détient une maîtrise en psychologie et une maîtrise en ministère chrétien. Elle est spécialiste habilitée de psychologie scolaire et conseillère professionnelle habilitée dans l'état du Texas. Jennifer a réussi à établir un cabinet privé qui travaille auprès des enfants, adolescents et adultes à partir des principes bibliques de counselling. Jennifer et son mari, David McCurrach, sont tous les deux ministres habilités avec l'Église Pentecôtiste Unie Internationale, et ont fondé le « Critical Care Ministry » (ministère des soins intensifs) pour aider les assemblées, les dirigeants de l'église et les personnes à travers le counselling, l'enseignement et la formation.



Sommes-nous toujours amies ?



J'ai une « amitié » dont je sens que je dois m'éloigner. Je suis celle qui donne, celle qui fait, celle qui organise les sorties. Cela devient épuisant, mais nous allons à l'église ensemble et nous nous connaissons depuis des années. Comment puis-je me défaire de cette amitié à sens unique et trouver d'autres amies bien que nous deux allons à la même église ?

.....

R Il semble que vous posez en fait deux questions : « Comment me défaire de cette amitié ? » et « Comment me faire d'autres amies ? » Je vais vous aider à passer à travers ce

problème avec des questions auxquelles vous devrez répondre.

Voyons la première question : « Comment me défaire de cette amitié ? »

Votre amie est-elle vraiment une amie ou plus une relation qui dure depuis plusieurs années ? Y a-t-il eu à un moment donné une amitié particulière,

mais le temps et les changements de la vie vous ont pris l'une et l'autre dans des sentiers différents ? Est-ce que la connexion est basée sur le fait d'aller à la même église plutôt que de partager les mêmes intérêts ? Enfin, avez-vous envisagé le fait que son manque de donner, de faire et d'organiser soit sa manière de vous faire parvenir un message ? Se pourrait-il qu'alors qu'elle vous apprécie comme une personne et comme une sœur dans le Seigneur, et qu'elle ne veuille pas vraiment passer du temps avec vous en dehors de la communauté de l'église à laquelle vous appartenez toutes les deux ?

Nous avons tous des personnes avec qui nous aimons passer du temps lors des événements sociaux, mais qui ne sont pas nécessairement pas nos amies. Je fais attention à qui je désigne comme amie. Je reconnais que je peux être amicale et apprécier les événements sociaux en compagnie de quelqu'un, mais cela ne fait pas de nous des amies. Je vous encourage à revoir votre définition de l'amitié. Qu'est-ce que cela signifie pour vous d'être une amie et d'avoir une amitié qui mérite d'être conservée, pour laquelle vous faites des sacrifices et investissez pendant des années ? Si vous pensiez que votre « amie » est plus une relation de plusieurs années, une femme que vous valorisez comme une sœur dans le Seigneur, mais reconnaissez que vous n'êtes pas — dans le vrai sens du terme — des amies, sentiriez-vous le besoin de vous éloigner d'elle ?

Tout en vous laissant réfléchir sur cela et répondre à ces questions, parlons de la deuxième question : « Comment me faire d'autres amies ? » Nous commencerons avec l'hypothèse que vous n'êtes pas en colère ou que vous n'avez aucune rancœur parce que votre amie n'a pas été l'amie que vous pensiez qu'elle serait. Avec cela en tête, rechercher d'autres amies ne devrait pas être embarrassant. Vous ne la laissez pas tomber, ne l'ignorez pas, ou ne refusez pas d'être

près d'elle. Elle peut toujours être incluse dans les sorties, mais vous ne choisissez plus de porter la seule responsabilité de garder cette connexion intacte.

En tant que femme qui paraît valoriser l'amitié, je vous encourage à commencer à entrer en contact avec d'autres et étendre le cercle de femmes avec lesquelles vous allez passer du temps, partager, rire et prier. Avoir une meilleure amie peut être merveilleux, mais avoir beaucoup d'amies est encore mieux. Chacune peut apporter quelque chose de différent dans votre vie. Il se peut que vous partagiez une nouvelle aventure avec l'une, alors qu'une autre pourra vous faire connaître un nouveau passe-temps. Une amie peut partager votre amour de la musique de Noël, mais une autre amie sera votre compagne du « manger », désireuse d'essayer de nouveaux restaurants et de goûter les menus des camions alimentaires.

Soyez l'amie pour les autres que vous voudriez avoir dans votre vie. Ouvrez votre cœur à une grande variété d'âges, de saisons de la vie et de différents intérêts, et appréciez la diversité de relations que nous appelons de manière large « amitiés ».

Cet article, y compris les images, a été publié pour la première fois dans le magazine *Reflections* du numéro mars-avril 2017.



Cindy Miller est la femme de Stan et son partenaire dans le ministère. Ils vivent à Columbus dans le New Jersey. Cindy a un doctorat dans le service pastoral et le counseling et sert en tant que professeure adjointe de la théologie pratique dans Urshan Graduate College Of Theology.



Une rencontre bénie

C'était pendant la Conférence générale en 2016 à Indianapolis, dans l'Indiana. L'atmosphère était animée et électrisée par l'attente. La musique avait déjà commencé quand nous avons trouvé nos places; je tapais des mains et j'étais euphorique à l'idée que l'Esprit était déjà présent. Puis, je l'ai aperçue. Je ne pouvais pas détacher mes yeux de la femme avec le foulard rouge, assise devant moi.

Elle était assise au bout de la rangée avec une poussette à côté d'elle. Au fur et à mesure que la soirée avançait, j'ai remarqué un petit enfant qui remuait entre elle et un homme qui était apparemment le papa. L'enfant était plein d'énergie, mais cela ne semblait pas trop déranger cette femme. Son foulard était noué d'une telle façon qu'il ressemblait à une rose, vu de côté. Je l'observais avec admiration. Voici une femme qui, de toute évidence, se couvrait la tête chauve, parce qu'elle était

en pleine chimiothérapie ou l'a finie. Elle avait fait les valises, fait un long parcours en voiture ou par avion, et sans doute s'était débattue avec un enfant pendant tout ce temps. Et la voilà maintenant souriante, assise dans la Conférence générale, habillée pour l'occasion, et visiblement absorbant chaque chanson et chaque mot.

Après le service, je suis allée la rencontrer, l'ai complimenté sur son foulard et lui ai exprimé mon admiration pour ses efforts de venir à la conférence. Dieu avait vraiment une bénédiction pour elle.

Ma vie a changé depuis ce jour. J'ai essayé de me mettre à sa place il y a trente années. Aurais-je fait ces efforts si j'étais aussi faible et aussi dévastée qu'elle? Je me suis confiée à une amie entre les services, et elle m'a encouragé à partager mes pensées en écrivant un article. Je lui ai dit que si je pouvais obtenir l'autorisation de cette jeune maman, je

le ferais. Mais, comment la trouver dans cette marée de gens à la conférence? Je ne connaissais même pas son nom. Je me suis remise à Dieu.

Un peu plus tard, pendant que je flânais à travers l'exposition de la conférence, la voilà, cette femme précieuse, marchant vers moi! Je me suis précipitée vers elle et lui ai dit que j'étais ravie de la revoir. Je me suis présentée et lui ai répétée qu'elle était si jolie. Elle était aimable et gentille et m'a accordé la permission d'écrire l'article.

Melissa est au quatrième stade du cancer du sein. Les docteurs lui ont donné peu de chance de guérison. Elle m'a regardé avec des yeux vifs et remplis de foi et m'a dit : « Dieu a le dernier mot. » Comment savoir que c'est vrai? Je ne pense pas que ce soit une coïncidence que je me sois assise derrière Melissa, dans cet auditorium rempli de milliers de gens. Ce n'était pas par hasard qu'elle a marché tout droit vers moi le lendemain pour cette nouvelle rencontre. Nous sommes devenues amies sur Facebook; elle fait partie de notre réseau de prière des femmes, et je prie particulièrement pour elle chaque fois que je pense à elle.

Même si Melissa a au moins trente ans de moins que moi, notre rencontre prévue par Dieu m'a enseignée plusieurs choses :

1. Aimons la vie tant que nous l'avons encore;
2. Aimons Dieu jusqu'au dernier souffle;
3. N'oublions jamais que Dieu est celui qui guérit,

peu importe ce que nous éprouvons;

4. Nous pouvons être belles, même sans les cheveux!

Comme vous lisez cet article, je prie que les femmes de partout prennent un petit moment pour prier pour Melissa, et peut-être pour une de vos connaissances qui est en train de lutter contre le cancer. Elles sont précieuses aux yeux de Dieu. Il est capable de guérir quand nous mentionnons leur nom dans nos prières. Ensemble, notre foi est plus puissante, et Dieu arrange des rencontres pour nous faire penser aux besoins des autres. Un miracle attend sa réalisation! « Je vous dis encore que, si deux d'entre vous s'accordent sur la terre pour demander une chose quelconque, elle leur sera accordée par mon Père qui est dans les cieux » (Matthieu 18 : 19).

Cet article, y compris les images, a été publié pour la première fois dans le magazine *Reflections* du numéro mars-avril 2017.



Gayla Baughman et son époux Terry sont les pasteurs de Life Church à Gilbert en Arizona. Elle est auteure et conférencière. Elle a aidé à développer plusieurs ressources pour les femmes y compris la série d'étude biblique *More to Life*. Gayla a écrit *Leaving a legacy*, la série *P.O.S.H.* pour les jeunes filles, *Christian Social Graces*, *To Have and to Hold* (un guide de noces pour la mariée chrétienne); et elle a écrit avec son mari *Ethics & Etiquette for Today's Ministry*.



Moments tranquilles

pour les femmes occupées

Le danger des distractions

*« Mais Marthe était distraite. »
(Luc 10 : 40)*

La voiture était un peu devant moi et sur l'autre voie. Ou plutôt, elle était sur l'autre voie une partie du temps. Le véhicule passait la ligne vers la droite et retournait vers la gauche. Droite, gauche, et de nouveau droite. Le non-respect du conducteur pour les lignes blanches était stressant pour les autres conducteurs tout autour. Le conducteur était-il ivre, me demandais-je ? Il était encore tôt dans la journée. Puis, je me suis rendu compte de la réponse la plus probable — il était distrait par son téléphone portable. Il nous mettait tous en danger.

Une distraction est quelque chose qui nous prend notre attention de ce que nous sommes supposés faire. Nous ne sommes pas engagées dans ce qui se passe autour de nous. Cela interfère avec notre concentration et focalisation. Les distractions peuvent être dangereuses, comme la voiture zigzaguant à 80 km/h ce jour-là. Certaines distractions ne sont pas aussi dangereuses — comme soulever un magazine pour épousseter la table d'appoint et au lieu de cela s'asseoir pendant trente minutes pour lire le magazine. Admettez-le. Nous avons toutes été distraites — de nombreuses fois.

Si nous sommes facilement distraites dans nos vies quotidiennes, n'est-ce pas également vrai que nous pouvons être distraites dans nos marches avec Dieu ? Regardez autour de vous un dimanche matin. Quelqu'un ne regarde-t-il pas rapidement un message courriel ou n'envoie-t-il pas un texto ? Chantons-nous des louanges alors que nous sommes en « mode automatique » alors que nos pensées errent vers une multitude d'autres choses ? De telles distractions nous empêchent de penser profondément au sujet de la Parole de Dieu qui est prêchée. Nous sommes présentes physiquement, mais loin en pensées et esprit. Les distractions peuvent être dangereuses pour nos âmes éternelles.

Nous ne sommes pas toutes distraites par les mêmes choses. Samson était distrait par une relation avec une Philistine (Juges 14 : 1-2). Démas était distrait par la culture

autour de lui (II Timothée 4 : 10). Marthe était distraite par les tâches ménagères (Luc 10 : 40).

Ce n'est pas toutes les choses qui nous distraient qui sont pécheresses. Le même téléphone portable qui nous empêche de nous concentrer pendant le sermon ou notre temps de prière nous connecte aussi avec nos êtres chers, nous aide en cas d'urgence, et garde notre calendrier. Les passe-temps favoris peuvent nous voler du temps si fait dans l'excès, mais ils peuvent nous aider à nous relaxer et nous détendre. Cuisiner et nettoyer sont nécessaire, mais ne doivent pas encombrer notre temps pour des relations. Les distractions vont venir, mais si nous y sommes alertes, nous pouvons en minimiser l'impact.

Conseils pour surmonter les distractions à votre temps de dévotions

- n Minimisez les distractions en établissant un moment et un endroit spécifiques.
- n Retirez les tentations. Laissez votre téléphone / appareils électroniques dans la pièce à côté.
- n Demandez à Dieu de vous aider à vous concentrer.
- n Écrivez toutes distractions (courses, inquiétudes, etc.) pour plus tard.
- n Lisez et méditez sur la Parole avant tout.
- n Gardez une liste de prière ou un journal.
- n Priez à voix haute.

Faites-en votre affaire

Regardez la liste ci-dessous pour déterminer les distractions qui impactent le plus votre temps de qualité avec Dieu. Comment pouvez-vous contrôler ces diversions ?

- n Médias et divertissement
- n Technologie
- n Relations
- n Récréation
- n Travail
- n Passe-temps
- n Argent et biens
- n Inquiétude et crainte
- n Routine quotidienne
- n Faire plaisir aux autres



Mary Loudermilk pense que le chocolat et la crème glacée constituent des groupes d'aliments de base, qui doivent être appréciés et partagés avec des amies. Elle passe son temps à étudier, enseigner et écrire sur la Parole de Dieu.

Cet article, y compris les images, a été publié pour la première fois dans le magazine Reflections du numéro mars-avril 2017.



Mon jardin secret

Bienvenue au jardin thérapeutique. C'est bientôt le printemps et pour moi, cela veut dire que c'est le moment d'avoir de la terre sous mes ongles, et de faire travailler le pouce vert!

On a trouvé que les gens qui aiment s'occuper de leurs plantes ont beaucoup moins de chance d'avoir une crise cardiaque que ceux qui ne prennent jamais le temps de humer les roses, ou de les planter. Le jardinage fait baisser la tension artérielle et augmente la résistance au stress. Les experts disent aussi que les efforts physiques du jardinage sont des exercices merveilleux et qu'ils fortifient les os. Nous perdons du calcium chaque année, mais il est possible d'estomper cette perte ou même l'arrêter rien qu'en arrachant les mauvaises herbes, ou en trimballant les sacs de terreau, ou en poussant une brouette à travers le jardin jusqu'au bout et bénéficier des bienfaits.

Le jardinage apporte en plus les bienfaits sûrs et sensés de l'exercice

aérobique. C'est comme marcher et accomplir quelque chose en même temps. Quand vous jardinez, vous comprenez la valeur du contact étroit avec la création de Dieu, la terre d'où nous venons.

À part l'activité physique et les avantages nutritionnels des plantes, les jardiniers bénéficient des cycles continuels de la pousse et de la moisson. Oui, j'en suis témoin! La réponse est une régénération émotionnelle, une restauration du sentiment de contrôle sur les choses de la vie qui sont incontrôlables.

Essayez de semer quelques graines et vous aurez planté plus que des plantes dans votre jardin. Utilisez le jardin de votre choix pour développer votre résistance au stress, baisser votre tension artérielle, et pour vous étirer et tonifier les muscles. Il est clair que le jardinage n'est pas que le dur travail. C'est un endroit pour vous évader du monde accéléré de la haute technologie; vous y trouverez un refuge dans la paix

primitive de votre jardin pour rajeunir énormément votre corps et votre esprit. Vous récolterez des fleurs et des légumes, une meilleure santé et plus de bonheur.

Vous pouvez le faire! Commencez modestement. Trouvez des plantes qui poussent bien dans votre région. Les piments, carottes, échalotes, et les légumes à feuilles sont un parfait début. Vous pouvez même commencer par une «salade mixte». Plantez tout ce que vous mettriez dans une salade : laitue, radis, chou frisé, carottes, etc. dans un grand récipient rempli de bon terreau (sans produits chimiques, pas même le Miracle Grow). Soyez créatives. Non seulement ce sera une bonne chose pour votre santé, mais une jolie chose aussi.

Ajoutez une plante de tomate touffue et naine, dans son propre pot, près de la «salade mixte», pour de merveilleuses petites tomates. C'est gratifiant. Vous n'aurez plus à aller au magasin pour avoir une bonne salade mélangée; il suffit d'aller au jardin.

Mélangez les fleurs avec les légumes pour que ce soit intéressant et amusant. Personnellement, j'aime bien les gueules-de-loup pour la beauté, et les capucines et les soucis pour éloigner les bestioles des légumes. Les capucines sont comestibles; elles ont un goût

poivré. Les fleurs et les bourgeons ont une saveur piquante, mais les jeunes feuilles sont tendres et comestibles. Vous pouvez les ajouter à une salade.

Si votre sol n'est pas bon, la solution serait de créer un massif avec du bon terreau. Je préfère les massifs qui font 1 m x 3 m, avec une allée assez large pour pousser ma brouette. Il y a davantage de gens qui plantent leurs légumes et des herbes aromatiques, dans tous les recoins possibles, dans des coins abandonnés, sur les balcons et au cours d'entrée dans les banlieues.

Vous pouvez créer un parterre comestible en utilisant votre jardin comme paysage et en plantant un mélange de couleurs et de textures superbes. Vous n'êtes plus censées planter en rangs rigides comme faisait Grand-père. Votre jardin peut être un régal pour le ventre et les yeux.

« Les ongles sales ne sont pas les seules requises pour cultiver des plantes. Il faut aussi vouloir apprendre autant que creuser, parce que la connaissance des plantes est acquise par les livres et non seulement par l'expérience. »

—Elizabeth Lawrence



Cet article, y compris les images, a été publié pour la première fois dans le magazine *Reflections* du numéro mars-avril 2017.

Gayla Foster et son mari Tom habitent à Dallas au Texas. Gayla est une étudiante avide de la santé et de la nutrition, et elle a écrit deux livrets sur la santé, *Your Body, His Temple* et *The Book of Life*. Pour plus d'information, contactez gfooster@dallasfirstchurch.com.



TCG

Today's Christian Girl



Un club qui fournit un réseau pour les filles
aux États-Unis et à travers le monde.

Visitez todayschristiangirl.com



UPCI
UNITED PENTECOSTAL CHURCH INTERNATIONAL



Le programme « Next Steps »

Next Steps [Prochains pas] est un programme du département de missions globales de l'Église Pentecôtiste Unie Internationale qui permet aux hommes et aux femmes de suivre leur appel en passant plusieurs semaines en formation et apprentissage en dehors de l'Amérique du Nord. Voici les témoignages de trois jeunes femmes ayant pris part à Next Steps au Costa Rica pendant l'été 2016.

Le programme Next Steps a complètement changé ma vie ! Cela a été un lent décalage, mais je ne suis pas la même personne maintenant que lorsque je suis allée. Grâce au temps que j'ai passé au Costa Rica, j'aime les gens plus qu'avant. J'ai appris un peu d'espagnol. J'ai goûté à la cuisine typique. Mais plus que cela, je suis tombée amoureuse d'un nouveau pays. Je suis encore plus amoureuse de Dieu. Je l'ai vu œuvrer dans la vie de plusieurs personnes, incluant les membres de notre groupe.

J'ai vu le miracle du salut. J'ai été témoin de guérisons. Je suis devenue une amoureuse de la Parole et je désire passer du temps avec Dieu. Je suis consciente de ce que Dieu m'a appelée à être. Non seulement ce voyage m'a enseigné à être une bénédiction pour ce pays et à aimer les autres, il a aussi tellement fait pour moi. Ce voyage m'a habilité à accomplir mon appel. Il m'a aidé à me rendre compte de ce que Dieu peut faire.



Je n'ai aucun doute que je considérerai toujours l'été 2016 comme celui qui a changé ma vie : mon Péniel.

—Hannah Strubhart
St-Jacob,
Illinois



Je pensais sincèrement que je participais au programme Next Steps pour bénir le pays du Costa Rica, mais je me suis rapidement rendu compte que je suis venue ici pour être bénie par le Costa

Rica. Les classes, les services à l'église et les gens m'ont tous touchée. Le Costa Rica sera toujours mon Béthel. C'est la place où j'ai rencontré Dieu face à face et je ne serais plus jamais la même.

Si vous avez l'opportunité d'aller à l'étranger ou d'entreprendre un voyage Next Steps, allez-y ! Vous n'allez pas le regretter !

—Tia Reynolds
Philadelphia, Mississippi

Si vous m'aviez demandé, il y a un an, mon objectif et mon ministère, je vous aurais dit que je n'en avais aucune idée. Je menais ma vie sans objectif. Puis, j'ai eu l'opportunité d'aller avec Next Steps au Costa Rica. Sur place, on m'a demandé de faire des choses avec lesquelles j'étais mal à l'aise, comme aller derrière la chaire et traduire le témoignage des gens de l'anglais à l'espagnol, enseigner l'École du dimanche, prêcher — et chanter. J'avais abandonné la musique bien avant à cause de l'humiliation. Toutefois, les habitants du Costa Rica m'ont tellement touchée que j'ai compris que cette vie, ce voyage ou quel que soit la façon dont Dieu rend ministère à travers moi, n'est pas du tout à propos de moi en fait. Je suis juste un vase. Je suis la jeune fille apeurée et non préparée que Dieu a doucement préparée, changée et équipée.

Pour la première fois de ma vie, j'ai donné à Dieu l'opportunité de prendre le contrôle complet. Et c'est exactement ce qu'il a fait. Non seulement Dieu m'a utilisée d'une façon que je ne pourrai jamais comprendre, mais il m'a complètement changée.

Alors j'ai fait de lui le sujet de mon adoration et j'ai vu sa présence tomber d'une façon que je n'ai jamais expérimenté auparavant. Il m'a donné une autre chance avec ce que j'aime, la musique. Mais avant qu'il ne fasse cela, j'avais besoin de voir ce à quoi la vraie adoration et le sacrifice ressemblent, venant des personnes qui apparemment n'avaient rien à célébrer.

Souvent dans le ministère, nous aimons nous concentrer sur les choses que nous pouvons faire de notre propre force, sans nous rendre compte



que lorsque nous nous retirons, Dieu peut faire de plus grandes choses que nous pouvons imaginer. Le Costa Rica a changé pour toujours ma vision de l'adoration et de la louange. J'ai décidé que je ne voulais plus mener

une vie médiocre. Après avoir vécu un bout de temps sans but et sans espoir,

Dieu m'a permis de trouver une place où il m'a montré ce dont j'avais besoin. Il a restauré mon objectif et mon espérance, mais il a fallu qu'il me sorte de ma zone de confort pour que cela m'arrive.

Je suis reconnaissante que nous servions un Dieu de miséricorde ! Même lorsque nous gâchons tout, il voit toujours en nous un but, même si nous ne le voyons pas nous-mêmes.

—Amanda Solorzano
Houston, Texas



Lorsque Jordan Madrigal est entrée à l'église Cornerstone Tabernacle à l'âge de 17 ans, j'ai commencé à voir Dieu la changer en une merveilleuse femme chrétienne, presque instantanément. Huit ans plus tard, elle et son mari sont dans notre équipe de ministres potentiels et sont à la tête de notre département des jeunes. Jordan fait partie de notre équipe financière, est une dirigeante d'adoration et est impliquée dans d'autres ministères. Avec le temps elle a gagné sa sœur et son beau-frère au Seigneur, et a enseigné environ quarante-cinq études bibliques à de nouveaux convertis.

Jordan consacre son temps et ses talents au Royaume de Dieu en même temps qu'elle élève trois jolies filles. Sans oublier qu'elle trouve le temps de nettoyer le bureau de la femme de son pasteur. Son cœur de servante n'est rien d'autre

Jordan Madrigal



qu'une bénédiction à l'église Cornerstone Tabernacle et je suis vraiment bénie de l'avoir dans ma vie.

—Michelle Wright
Holland, Michigan

Cet article, y compris les images, a été publié pour la première fois dans le magazine Réflexions du numéro mars-avril 2017.



Joignez-vous aux milliers de femmes qui
prient pour nos enfants.



Nous nous engageons à la préservation spirituelle de cette génération ainsi que de celles à venir, et à la restauration des générations antérieures.

Aidez-nous à diffuser ce bulletin !

Transmettez-le à vos amies ou demandez-leur de s'inscrire.

Inscrivez-vous au
bulletin électronique :
envoyez un courriel à
LianeGrant@outlook.com.

Lily, Olivia, and Juliet Cron
The Honey Nest Photography

**Téléchargement gratuit des
ressources apostoliques :**



**COOPÉRATIVE
DE LITTÉRATURE FRANÇAISE**

clf-flc.com

**Free downloads of French
apostolic resources:**



**FRENCH LITERATURE
COOPERATIVE**

flc-clf.com

**Le 14 de chaque mois :
Jeune et prière
pour la francophonie**





Les écrits de Rachel

Rachel Coltharp

SEMER EN PENSANT À LA RÉCOLTE

Ce que vous plantez, pousse. Le livre des Galates nous prévient de ne pas nous tromper en pensant que nous pouvons semer des mauvaises graines et éviter une mauvaise récolte. Chaque action est une semence.

Je veux planter un arbre à sous pour mes vieux jours. Je veux planter de l'argent dans un compte épargne et y ajouter de temps en temps, et quand l'heure arrive, voilà ! La somme serait assez large pour vivre. Je vieillirai un jour, et je ne peux récolter que ce que j'ai semé, donc je sème en pensant à la récolte.

Je veux planter une relation de famille étroite. Je vais planter quelques jeux de société, des brochures de vacances, des traditions spéciales pour des occasions, et quelques horloges et calendriers avec des emplois du temps pour les moments en famille. Au bout de quelques années, je serai capable de cueillir le fruit d'une relation riche et étroite. Je sais que cela n'arrivera pas tout de suite. Entre-temps, il faudra beaucoup tailler, m'en occuper, arroser, abriter, tuteurer, et ratisser. Mais en fin de compte, le fruit doux va se former. Donc, je plante en pensant à la récolte.

Je veux planter un mariage solide. Je plante des retraites de mariage, sème des livres sur le mariage, j'arrache les mauvaises herbes et élimine les cailloux de la terre de mon cœur et de mon esprit, et je suis toujours à l'affût de nouveaux moyens pour améliorer la production de mes fruits. Je surveille les barrières. Les mariages solides ne poussent pas tous seuls. Ils ont besoin de soins. Ils ont besoin de protection. Je plante en pensant à la récolte.

Je veux faire croître ma compréhension et ma connaissance. Lire et écouter les podcasts et les livres audio m'aident à planter des nouvelles choses et à comprendre les anciennes choses. Comme un jardin, mon esprit deviendra un champ de mauvaises herbes, ou un champ qui donne la vie et partage la nourriture. Donc, je plante en pensant à la récolte.

Je veux grandir dans ma relation spirituelle avec mon Créateur. Les relations sont étroites en fonction du temps et de l'investissement que nous leur consacrons. Une relation riche et vibrante vient de l'engagement, des expériences partagées et de sacrifices. Je m'engage à lire l'Écriture et à prier chaque jour, je partage ma vie quotidienne avec le Tout-Puissant, petites

et grandes choses. Et j'apporte des sacrifices à sa demeure, en donnant mon temps, mes talents et mon trésor. Je plante en pensant à la récolte.

Lire et écouter les podcasts et les livres audio m'aident à planter des nouvelles choses et à comprendre les anciennes choses. Comme un jardin, mon esprit deviendra un champ de mauvaises herbes, ou un champ qui donne la vie et partage la nourriture.



Rachel est mariée à Brent Coltharp, pasteur de First Apostolic Church à Aurora en Illinois. Elle est mère de quatre enfants et peut parler quatre langues : « l'enfantine », le « langage des tous petits », le « jargon adolescent » et le « langage du mari ». Rachel est une écrivaine et une conférencière qui partage son expérience personnelle, ses erreurs et ses deuxièmes chances.

Cet article, y compris les images, a été publié pour la première fois dans le magazine Reflections du numéro mars-avril 2017.

Conférence des femmes et des filles du Québec

26-27 mai / May 2017

1375 rue Poirier, Saint-Laurent

Quebec Ladies and Girls Conference

Ensemble



Together



Vani Marshall
Alexandria, LA



Denise Wynn
A.B.L.E. Ministry

Inscrivez-vous avant le 30 AVRIL sur
www.upcquebec.ca ou à votre église,
et vous recevrez un cadeau.

Register by APRIL 30 at www.upcquebec.ca
or at your church, and receive a gift.

Page sur Facebook / Facebook page :
Ministère des femmes du Québec
- Quebec Ladies Ministries



UPCI

